

à la Société le *Carduncellus Monspeliensium* All., depuis longtemps signalé dans le département du Vaucluse.

M. Malinvaud, ainsi qu'il l'avait annoncé précédemment (1), dépose sur le bureau, pour être examiné en détail par les personnes présentes à la fin de la séance, un fascicule des espèces les plus intéressantes récoltées aux herborisations faites par la Société, en juin dernier, dans les Cévennes. Il met aussi à la disposition de ses collègues des échantillons de plantes rares, presque toutes spéciales, du moins en France, à la région explorée : *Adonis vernalis*, *Hutchinsia pauciflora*, *Arenaria hispida* et *lesurina*, *Saxifraga pubescens*, *Centranthus Lecokii*, *Leucanthemum palmatum*, *Euphorbia papillosa*, etc. M. Malinvaud rappelle sommairement la distribution géographique de ces espèces, et il insiste à ce propos sur l'utilité de la distribution en séance d'exemplaires des plantes litigieuses ou peu répandues à l'appui des communications dont elles sont l'objet, la vue d'un échantillon étant souvent plus efficace pour en faire saisir les caractères que les descriptions les plus développées.

M. Luizet fait à la Société la communication suivante :

PLANTES RARES DES ENVIRONS DE PARIS, par M. LUIZET.

**Erica scoparia** L. — Cette Bruyère, commune dans certaines régions de la France, est excessivement rare aux environs de Paris. MM. Cosson et Germain, dans la première édition de leur Flore parisienne, font précéder d'un point d'interrogation l'indication donnée par Thuillier de la présence de l'*Erica scoparia* dans le bois de la Glandée (forêt de Fontainebleau). M. Lefébure de Fourcy, dans sa petite Flore des environs de Paris, indique la même station sous les mêmes réserves. J'ai l'honneur de présenter à la Société des échantillons d'*Erica scoparia* que j'ai récoltés, le 1<sup>er</sup> mars 1885, sur les bords du chemin conduisant du poste de la Glandée au carrefour de l'Épine-Foreuse, à quelques minutes du poste forestier. Je n'ai observé que quelques pieds de cette Bruyère, qui croît au milieu des Bruyères communes ; elle reste donc excessivement rare et peut disparaître par suite d'un défrichement. Néanmoins j'ai cru intéressant de dissiper l'incertitude qui persistait depuis plus de quarante

(1) Voyez plus haut, p. 288.

ans sur l'indication classique de Thuillier, d'autant plus que cette découverte contribuera à confirmer l'existence de l'*Erica scoparia*, à l'état spontané, aux environs de Paris.

**Gymnadenia conopea** R. Br. à fleurs munies de deux éperons. — J'ai récolté cet échantillon unique, le 4 juillet 1886, dans les marais de la Gènevraye, en compagnie du type et de diverses Orchidées intéressantes : *Gymnadenia odoratissima* (RRR), *Spiranthes aestivalis*, *Liparis Læselii*, *Epipactis palustris*, *Orchis laxiflora*, etc.

L'inflorescence grêle de cette Orchidée et la couleur rose pâle de ses fleurs lui donnent à première vue le port et l'aspect du *Gymnadenia odoratissima*; mais il n'en a pas l'odeur suave, ni l'éperon droit et court. Tous les éperons sont longs et recourbés comme dans le *Gymnadenia conopea*. Chaque ovaire est surmonté de deux fleurs stériles dyssymétriques dont les pétales sont entre-croisés de manière à former une fleur unique munie de deux éperons divergents. A l'aisselle de la deuxième bractée, à partir de la base de l'inflorescence, sont insérés deux ovaires, l'un portant une fleur simple et fertile, l'autre une fleur double et stérile. Cette disparition du gynostème dans les fleurs di-éperonnées prouve que l'échantillon porte bien de véritables fleurs doubles dont les pétales supplémentaires se sont produits au détriment des organes de la reproduction.

L'observation d'une transformation de cette nature dans la feuille des Orchidées est excessivement rare et nous a paru mériter d'être signalée à l'attention de la Société botanique.

**Pirola umbellata** L. ou **Chimophila umbellata** Pursh. — Cette magnifique Pirole, qui croît en Europe, en Asie et dans l'Amérique septentrionale où elle est assez commune, a été découverte en 1885, par M. Ed. Jeanpert, aux environs de Nemours. Sous la conduite de ce jeune et habile botaniste, j'ai récolté moi-même, le 4 juillet 1886, l'échantillon que j'ai l'honneur d'offrir à la Société botanique pour compléter son herbier de la flore parisienne.

Le *Pirola umbellata* L. croît assez abondamment, en diverses places, dans les bois montueux, sablonneux et couverts, compris entre le rocher vert et la route de Nemours à Sens, à un quart d'heure de marche environ à partir des dernières habitations.

Cette plante a pu échapper jusqu'ici aux investigations des botanistes grâce à sa station particulière, à l'écart de tous les chemins que l'on prend habituellement pour se diriger vers le rocher Vert, vers Poligny ou Darvault, etc., où l'on est sûr de faire une ample moisson de plantes rares.

Le *Pirola umbellata* est excessivement rare en France et en Suisse.

M. Oberlin l'a signalé au ban de la Roche, dans les Vosges, où il n'a pas été retrouvé. M. Billot l'a découvert dans un bois près de Haguenau, où il est excessivement rare.

En Suisse, on ne le trouve que dans un petit bois de Sapins à Andel-pingen ou Andelfingen, dans le canton de Zurich.

Sa découverte aux environs de Paris présente donc le plus grand intérêt. Sa présence sous des Pins, à Nemours, permet de supposer que cette *Pirole* a été introduite avec les Conifères, comme l'a été le *Goodyera repens* au mail Henry IV, à Fontainebleau; mais je me bornerai à émettre seulement cette hypothèse, laissant le soin de conclure aux botanistes éminents à qui nous devons la connaissance approfondie de la belle flore des environs de Paris.

M. Chatin, à propos des *Gymnadenia*, pense que l'odeur agréable ou désagréable des Orchidées est peut-être due à une seule huile essentielle.

Au sujet du *Pirola umbellata*, M. Chatin croit, comme M. Luizet, que cette espèce a dû être introduite avec les graines des essences forestières, car il a constaté dans des conditions analogues l'apparition du *Pirola minor* au bois de la Caserne dans la forêt des Essarts. Ce bois provient de plantations faites en 1840, après l'extraction des meulières qui avaient servi à la construction des fortifications de Paris. Le *Pirola minor*, inconnu naguère dans la région, y a fait son apparition depuis quinze ans et s'y montre aujourd'hui en plein développement.

M. le Président remercie M. Luizet de l'intéressante nouvelle qu'il est venu apporter aux botanistes parisiens.

M. Lecomte fait à la Société la communication suivante :

SUR QUELQUES POINTS DE L'ANATOMIE DE LA TIGE ET DE LA FEUILLE  
DES CASUARINÉES, par **M. H. LECOMTE.**

Le genre *Casuarina* constitue à lui seul l'intéressante famille des Casuarinées. Ces plantes ont une apparence aphyllé qui leur donne une certaine ressemblance avec des Prêles; mais elles peuvent acquérir une taille de 10 à 15 mètres et devenir de véritables arbres. Le genre comprend 25 à 30 espèces vivant presque toutes en Australie ou à la Nouvelle-Calédonie. L'anatomie des Casuarinées a déjà fait l'objet d'un certain nombre de travaux dont les plus importants sont ceux de Gœppert (1),

(1) In *Linnaea*, 1841, p. 147, et *Ann. sc. nat.*, 2<sup>e</sup> série, t. XVIII, 1842.